

C'est
bon
d'être
bon

Peter J. Prime

Copyright © 2000
Peter J. Prime,
Secrétaire associé
Association Pastorale
Conférence générale des adventistes du septième jour

Traduction et adaptation en Français
Bernard Sauvagnat
Copyright © 2007
Pôle évangélisation
Union franco-belge des adventistes du septième jour

C'est bon d'être bon !

Petit guide pour l'évangélisation personnelle

Introduction

Il est urgent pour notre Église de fournir des moyens simples pour permettre à chaque adventiste de partager sa foi avec joie. Ces moyens devraient nécessiter un minimum d'organisation et de formation et faciliter la participation d'un maximum de membres.

« Ceux qui ont la responsabilité spirituelle de l'Église devraient concevoir des moyens pour donner l'occasion à chaque membre d'Église de prendre une part active à l'œuvre de Dieu. Trop souvent, dans le passé, cela n'a pas été fait... Très peu sont conscients de tout ce qui a été manqué à cause de cela ». E.G. White, Testimonies, vol. 9, p. 116.

Le programme d'évangélisation *C'est bon d'être bon !* a été conçu spécialement pour répondre à cette exhortation. Il vise l'évangélisation à la fois interne et externe à l'Église. Il met l'accent sur le vécu plutôt que sur la théorie. Il implique le cœur et l'esprit, la connaissance et la pratique de l'Évangile.

Toute Église, toute fédération ou mission qui mettra ce programme en place avec soin obtiendra des résultats insoupçonnés, entre autres une croissance numérique régulière et un renouveau spirituel.

A. L'évangélisation personnelle : raison d'être et valeurs

L'évangélisation personnelle c'est tout ce qu'une personne est et fait pour en conduire une autre, directement ou indirectement, à découvrir et à accepter Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

D'après le Nouveau Testament, l'évangélisation personnelle était celle de Jésus, des apôtres et de l'Église primitive. C'est elle qui a permis le gros de la croissance de l'Église. Elle permet d'obtenir des résultats presque infinis lorsqu'elle est pratiquée avec enthousiasme et fait partie intégrante de la vie de l'Église. Ses bienfaits les plus faciles à identifier sont :

1. Une mobilisation totale de l'Église et de l'ensemble de ses énergies en faveur de son activité prioritaire, l'évangélisation.
2. Une santé spirituelle et une unité optimales au sein de l'Église.
3. Une croissance optimale de l'Église.
4. Un niveau très élevé d'adhésions et très bas de retraits.
5. Une efficacité très grande pour un investissement financier quasi nul.
6. Une présence et un engagement positif dans le monde qui rend réaliste l'espoir d'achever la mission de proclamer l'Évangile au monde entier.

B. Les membres : la plus grande richesse de l'Église

Les membres d'Église représentent la plus grande richesse de l'Église. Leur engagement est déterminant. Tout projet qui ne les implique pas est voué à l'échec.

La mission confiée à l'Église est très importante. Plus nombreuses sont les personnes et les capacités mobilisées, plus grands seront les résultats obtenus. Par contre, moins nombreuses seront les personnes, les compétences et les capacités mobilisées, plus réduits seront les résultats.

1. Mobiliser chaque membre

Un membre inactif est une perte incalculable pour l'Église. Si l'Église n'y remédie pas rapidement, elle accumulera d'autres pertes.

*« Les anciens et ceux qui ont la responsabilité de diriger l'Église devraient accorder davantage d'attention aux plans qu'ils élaborent. **Ils devraient organiser les choses pour que chaque membre d'Église ait un rôle à jouer et qu'aucun ne reste sans objectif, mais que tous puissent faire ce qu'ils peuvent, selon leurs capacités...** Il est essentiel de donner une formation aux membres d'Église pour en faire des ouvriers de Dieu désintéressés, dévoués et efficaces ; **seul ce type de fonctionnement pourra éviter à l'Église d'être stérile et de mourir...** Que chaque membre d'Église soit actif, comme une pierre vivante, porteuse de lumière dans le temps de Dieu ». E.G. White, *Review and Herald*, 2 septembre 1890.*

*« Ce qu'un pasteur peut faire de mieux pour les membres de ses Églises ne consiste pas à prêcher, mais à organiser leur action. **Qu'il donne à chacun une tâche en faveur d'autres.** Qu'il les aide tous à se voir comme bénéficiaires de la grâce du Christ et, donc, comme engagés à le servir. **Qu'il enseigne à tous comment agir.** En particulier ceux qui se sont récemment engagés dans la foi devraient être formés à être des ouvriers avec Dieu ». E.G. White, *Testimonies*, vol. 9, p. 82.*

Pour mobiliser tous les talents individuels de l'Église, chaque église doit mettre en place des projets qui requièrent la participation de tous. Lorsqu'un membre ne s'implique pas, il devrait être visité et invité à s'engager selon ses capacités et dons spirituels dans l'une des activités de l'Église. L'attention personnelle accordée à ce membre fera beaucoup plus que n'importe quel autre moyen indirect.

*« Que les prédicateurs enseignent aux membres d'Église qu'il leur faut porter le fardeau que le Seigneur leur a confié – celui d'amener des âmes à la réalité de l'Évangile – afin de croître eux-mêmes spirituellement. **On devrait visiter ceux qui ne s'acquittent pas de leur tâche, pour prier avec eux et travailler pour eux** ». E.G. White, *Le Ministère évangélique*, p. 195.*

Le succès d'un pasteur se mesure au nombre de membres de son secteur qui sont actifs et productifs.

2. La responsabilité de chaque membre dans la mission

Chaque membre d'Église, quels que soient ses dons, a la responsabilité de faire connaître Jésus-Christ à son prochain. Il recevra ainsi la bénédiction de Dieu et grandira spirituellement. Les bénédictions de Dieu se reçoivent en donnant aux autres. Plus un membre donne, plus il reçoit, et plus il reçoit, plus il est en mesure de donner. Le membre le plus menacé est celui qui ne transmet pas l'Évangile. Non seulement il se prive d'une grande bénédiction, mais, plus grave encore, il risque bien de perdre celles qu'il a déjà reçues. Le principe biblique est le suivant :

« Donnez et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6.38).

*« Il nous est impossible de rien donner si nous n'avons pas reçu de Christ ; et nous ne sommes à même de recevoir qu'en tant que nous communiquons à d'autres. Aussi longtemps que nous transmettons, nous continuons de recevoir ; et plus nous donnons, plus nous recevons. C'est ainsi que nous pouvons constamment croire, nous confier, recevoir et dispenser ». E.G.White, *Jésus-Christ*, p. 363.*

3. Le secret du succès

Dans le partage de l'Évangile, le succès ne dépend pas tant de notre nombre ni de nos talents, mais de notre sincérité et de notre foi en Dieu. C'est pour cette raison que, dans le choix de ses disciples, Jésus n'a pas pris des personnes plus compétentes et plus brillantes.

« Quand il s'agit de l'œuvre de Dieu, c'est une grande erreur de se confier dans la sagesse humaine ou dans le nombre. Le succès de l'œuvre accomplie pour le Christ dépend bien moins du nombre ou du talent que

de la pureté des intentions et d'une foi vraiment simple, sincère et absolument confiante. Des responsabilités personnelles doivent être assumées, des devoirs personnels accomplis, des efforts personnels réalisés en faveur de ceux qui ne connaissent pas le Christ. Au lieu de vous décharger de votre responsabilité sur quelqu'un que vous estimez plus richement doué que vous-mêmes, travaillez selon vos capacités ». E.G.White, *Jésus-Christ*, p. 364.

C. Un projet très simple pour que chacun y participe facilement

Les recherches montrent que, dans la plupart des cas, la décision de se rattacher à une Église est d'abord liée à des facteurs socio psychologiques plutôt que doctrinaux. Par exemple :

1. L'amour et le soin témoignés par un ou plusieurs membres au futur converti, ce qui lui donne le sentiment d'appartenir, d'être estimé et aimé.
2. L'admiration que le futur converti ressent pour le style de vie positif des membres et pour leur système de valeur.
3. La perspective qu'offre l'Église aux futurs convertis d'être acceptés en tant que personnes, de bénéficier d'une fraternité spirituelle (*koinonia*), de s'épanouir et de grandir.

D. Trois étapes simples

Étape un : la prière

C'est la clé d'accès à Dieu, ainsi qu'à ses promesses et ressources infinies.

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5.14,15).

« Le cri de l'humanité poussé par le Christ émouvait l'infinie pitié du Père. En tant qu'homme, il adressait ses supplications au trône de Dieu ; comme résultat, un courant céleste venait charger son humanité et établir une relation entre l'humanité et la divinité. Grâce à une communion continue, il recevait de Dieu une vie qu'il pouvait communiquer au monde ». E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 355, 356.

Étape deux : des relations d'amour

Ce type de relations se développe et se consolide par des mots et des actes simples de gentillesse et d'intérêt pour l'autre.

« Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres... » (1 Jean 3.11).

« Aucune influence n'a plus de force sur l'âme humaine que celle d'une vie désintéressée. L'argument le plus puissant en faveur de l'Évangile, c'est un chrétien aimant et aimable ». E.G. White, Le Ministère de la guérison, p. 405, 406.

Étape trois

a. Témoignage et apprentissage spontanés

Cette étape consiste à partager des expériences vécues sans donner d'enseignement doctrinal.

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10.38).

« Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. Il s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui » (Luc 8.39).

« Si nous nous humiliions devant Dieu et si nous étions aimables, courtois, tendres et compatissants, il y aurait cent conversions là où maintenant il n'y en a qu'une ». E.G. White, Testimonies, vol. 9, p. 189.

b. Enseignement et apprentissage formels

C'est l'étape finale, où l'on prépare le futur converti à être baptisé et incorporé à l'Église.

« Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures » (Luc 24.45).

« Beaucoup semblent se reposer, parfaitement tranquilles, comme si des messagers célestes devaient venir sur terre et proclamer de manière audible le message d'avertissement ; certes, les anges ont leur mission à accomplir, mais nous avons la nôtre : ouvrir la Parole de Dieu avec ceux qui sont dans les ténèbres ». E.G. White, Historical Sketches, p. 288.

E. En pratique :

Étape un : la prière

a. Choisir un partenaire de prière et des personnes pour qui prier

1. Chaque membre d'Église identifie au moins trois personnes et s'engage à prier chaque jour pour elles et à multiplier actes et paroles d'amour à leur égard. C'est ce qu'il peut faire de plus efficace pour leur faire découvrir l'amour de Dieu et les aider à choisir de croire en lui. Il écrit les noms et adresses de ces personnes sur la carte « *C'est bon d'être bon !* », dans la rubrique « Personnes pour qui prier ».

2. Chaque membre choisit parmi les membres de son Église un partenaire de prière. Chaque duo de partenaires s'engage à se rencontrer pour prier ensemble au moins une fois par semaine. Chacun écrit les noms et adresses des deux partenaires sur la carte « *C'est bon d'être bon* », dans la section « Partenaires de prière ».

3. Chaque partenaire ajoute sur sa carte les noms et adresses des personnes pour lesquelles son partenaire prie. Ainsi, chacun priera chaque jour pour ses trois personnes et pour les trois de son partenaire.

Ainsi, la carte « *C'est bon d'être bon* » contiendra au moins huit noms :

1. le nom du membre et celui de son partenaire (tous deux membres d'Église)
2. les noms de ses trois contacts et des trois contacts de son partenaire de prière.

Les deux partenaires s'engagent à prier l'un pour l'autre chaque jour, ainsi que pour les six autres personnes inscrites sur leurs cartes. Ils s'engagent en outre à se rencontrer pour prier ensemble au moins une fois par semaine.

« Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 18.19).

b. Liste de prière

Chaque Église désigne un coordinateur et une petite équipe pour promouvoir, évaluer et coordonner le programme *C'est bon d'être bon !* Ce coordinateur et son équipe constituent une liste de prière complète avec les noms de tous les contacts de tous les membres.

Cette liste de prière est un instrument important : il vaut la peine de l'établir avec soin et précision et de la conserver précieusement.

Cette liste de prière, comme la lettre du roi Ézéchias, peut être présentée au cours du culte du sabbat, de la réunion de prière hebdomadaire et lors de moments particuliers de jeûne et de prière.

L'utilisation de cette liste de prière à des occasions où l'ensemble de l'Église prie collectivement pour l'ensemble des personnes dont le nom y figure doit être bien préparée. Elle peut être accompagnée de lectures bibliques appropriées, de témoignages particuliers et de chants de reconnaissance.

Ces prières, individuelles, à deux et avec toute l'Église, faites avec sincérité, feront de l'Église « une maison de prière pour tous les peuples » et une oasis de bonté qui transforme des vies.

c. Le rôle de la prière dans l'évangélisation

La prière est absolument essentielle au succès de l'évangélisation. Seul Dieu, par son Esprit, est capable de toucher les cœurs et de convertir les gens. Tous nos efforts humains ne sont que collaboration avec Dieu. Dans de nombreux cas même, la prière est le seul acte humain qui contribue à une conversion. C'est pourquoi la dimension « prière » du programme *C'est bon d'être bon !* est si importante et si efficace dans un grand nombre de conversions, à la fois dans et hors de l'Église. On ne peut surestimer le potentiel spirituel et missionnaire de la prière.

Pour Ellen White, la prière a une importance stratégique :

« La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucun autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met l'âme en contact direct avec la Source de la vie ; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. Négliger l'exercice de la prière ou ne s'y adonner que d'une façon intermittente, quand cela nous convient, c'est perdre contact avec Dieu. Le sens spirituel s'émousse, la religion manque de santé et de vigueur ». E.G. White, *Le Ministère évangélique*, p. 249.

« Quand on sera aussi consacré qu'Élie et qu'on possèdera sa foi, Dieu se révélera comme il s'est révélé alors. Quand on plaidera avec Dieu, comme Jacob l'a fait, les résultats obtenus alors se reproduiront. Dieu donnera la puissance en réponse à la prière de la foi ». E.G. White, *Le Ministère évangélique*, p. 249.

« Apprenez à exercer votre foi en présentant vos voisins devant le trône de grâce et en plaidant avec Dieu pour qu'il touche leur cœur. De cette façon, une action missionnaire efficace peut être accomplie. Des personnes seront touchées, qui n'auraient pas écouté un pasteur ou un colporteur. Ceux qui travaillent ainsi dans des endroits nouveaux apprendront les meilleures manières d'aborder les gens et pourront préparer le chemin pour d'autres ouvriers ». E.G. White, *Testimonies*, vol. 8, p. 245.

« La prière de la foi est la grande force du chrétien. Elle prévaudra assurément contre Satan. C'est pour cela qu'il nous fait croire que nous n'avons pas besoin de prier. Il déteste le nom de Jésus, notre avocat ; et

quand nous venons lui réclamer son aide sincèrement, l'armée de Satan est en alerte. Négliger l'exercice de la prière, c'est faire avancer son objectif, car alors, ses mensonges séduisants sont plus facilement acceptés ». E.G. White, *Testimonies*, vol. 1, p. 296.

« **La prière de la foi n'est jamais perdue ; mais prétendre qu'elle recevra toujours une réponse conforme à ce que nous attendons dans une situation particulière, c'est de la présomption** ». E.G. White, *Testimonies*, vol. 1, p. 231.

« Les Israélites ont été induits dans le péché alors qu'ils jouissaient d'une période de repos et de sécurité. **Cessant d'avoir toujours Dieu présent à leur esprit, ils avaient négligé la prière et s'étaient abandonnés à un sentiment de propre justice** ». E.G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 439.

« Nous sommes appelés à travailler avec une énergie surhumaine, à œuvrer avec la puissance qui est en Jésus-Christ. Celui qui a daigné prendre la nature humaine est celui qui nous montrera comment mener le combat. Le Christ a laissé sa Parole entre nos mains, et nous devons lutter avec Dieu, le suppliant nuit et jour de nous accorder la puissance invisible. C'est en s'emparant de Dieu par Jésus-Christ que nous obtiendrons la victoire ». E.G. White, *Testimonies*, vol. 6, p. 111.

« Par vos prières ferventes, vous pouvez actionner le levier qui fait mouvoir le monde ». E.G. White, *Le Foyer chrétien*, p. 255.

Étape deux : relations et actes d'amour

L'amour est la seule définition complète et absolue du caractère de Dieu. L'amour est, du même coup, le caractère du vrai chrétien.

« *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* » (1 Jean 4.16).

« *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* » (1 Jean 4.7, 8).

Dans l'évangélisation, comme partout ailleurs, l'amour n'a pas d'égal. L'amour surpasse la foi et l'espérance, parce qu'il durera même lorsque la foi et l'espérance seront accomplies. C'est donc l'amour manifesté qui détermine le succès de l'évangélisation. Ce n'est que par amour que l'évangélisation peut être bien menée et achevée. Paul écrit que « *l'amour ne périt jamais* » (1 Corinthiens 13.8). Toutes les dimensions de l'évangélisation sont parfaitement résumées par les deux grands commandements dont dépendent la loi et les prophètes.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même » (Luc 10.27).

En dehors de l'amour, il n'y a ni charte ni guide pour l'évangélisation. La véritable évangélisation doit donc être l'expression la plus complète de ces commandements. C'est ce que le programme *C'est bon d'être bon !* essaie de souligner et de réaliser.

a. « L'amour ne périt jamais »

Chaque membre devrait chercher, de diverses façons, à exprimer son amour à tous et en particulier à son partenaire de prière et à ses contacts. En d'autres termes, chaque membre est appelé à montrer que l'amour ne périt jamais. Voici quelques exemples parmi une infinité d'autres, de moyens de montrer un amour qui transforme :

- Rendez visite amicalement et régulièrement à vos amis.
- Dites-leur des paroles d'appréciation, d'attention et d'amitié.
- Trouvez des moyens discrets et pleins de tact d'aider en cas de besoin.
- Apportez votre sympathie et votre aide dans les moments de souffrance.
- Marquez les anniversaires et d'autres moments chargés de sens avec des cartes ou des fleurs.
- Proposez de donner un coup de main pour certaines tâches domestiques. Dans vos relations avec les personnes pour lesquelles vous priez, soyez vrais dans vos paroles. *« Si nous nous humiliions devant Dieu et si nous étions aimables, courtois, tendres et compatissants, il y aurait cent conversions là où maintenant il n'y en a qu'une »*. E.G. White, *Testimonies*, vol. 9, p. 189.

b. Références bibliques et d'Ellen White

« Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous » (1 Jean 4.11, 12).

« Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (1 Jean 4.20, 21).

*« Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un amour suprême pour lui et un amour désintéressé pour autrui... Il ne se trouve que chez celui où Jésus règne. « Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier ». C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine. Il modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions et ennoblit les affections. Entretenu dans l'âme, il adoucit la vie et répand une influence qui purifie. » E.G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 491, 492.*

« Le succès de notre action dépend de notre amour pour Dieu et de notre amour pour nos frères humains. Lorsque les membres d'Église agissent de façon harmonieuse, lorsque l'amour et la confiance se manifestent entre frères, une force et une puissance proportionnelles se manifestent pour le salut des hommes. Comme nous avons besoin d'un renouveau ! Sans une foi agissante dans l'amour, vous ne pouvez rien faire. Que le Seigneur vous donne des cœurs qui reçoivent ce témoignage » E.G. White, Testimonies for Ministers, p. 188.

« Les chrétiens qui manifestent un esprit d'amour désintéressé les uns pour les autres rendent un témoignage pour le Christ, que les non-croyants ne peuvent ni contester, ni réfuter. Il est impossible d'évaluer la puissance d'un tel exemple. Rien ne peut triompher avec succès des ruses du diable et de ses émissaires, rien ne peut mieux édifier le royaume du rédempteur que l'amour du Christ manifesté par les membres de l'Église. On ne peut jouir de la paix et de la prospérité qu'en exerçant activement l'amour et la douceur » E.G. White, Testimonies, vol. 5, p. 167, 168.

« De nombreuses personnes ne peuvent être touchées que par des actes de gentillesse désintéressée. Leurs besoins physiques doivent d'abord être satisfaits. Lorsqu'elles voient se manifester concrètement notre amour désintéressé, il leur sera plus facile de croire en l'amour du Christ... Cet amour doit être manifesté par les ouvriers de Dieu. L'amour pour Dieu et pour ceux en faveur de qui le Christ est mort peut faire ce que nous pouvons à peine comprendre. Ceux qui ne chérissent ni ne cultivent cet amour ne peuvent être des missionnaires qui réussissent » E.G. White, Testimonies, vol. 6, p. 84.

« Un intellect cultivé est un grand trésor, mais sans l'influence adoucissante d'une sympathie et d'un amour sanctifié, ce n'est pas la plus grande valeur. Nous devrions avoir des paroles et des actions de tendre considération pour les autres. Nous pouvons avoir un millier de petites attentions dans des paroles amicales, des regards agréables, qui se réfléchiront sur nous. Des chrétiens irréfléchis montrent, en négligeant les autres, qu'ils ne sont pas unis au Christ... Nos vies doivent être consacrées au bien et au bonheur des autres, comme le fut celle de notre Sauveur. Nous devrions être oublieux de nous-mêmes, toujours attentifs aux occasions, même dans les petits détails, de montrer notre reconnaissance pour ce que nous recevons des autres, et toujours en recherche d'occasions de réjouir les autres, d'alléger et de soulager leurs peines et leurs fardeaux par des actes de tendre gentillesse et des petits gestes d'amour. Ces actes délibérés de courtoisie, qui commencent au sein de nos familles et s'étendent au-delà du cercle familial, contribuent à rendre la vie heureuse, tandis que leur négligence rendent la vie amère et triste » E.G. White, Testimonies, vol. 3, p. 539, 540.

Ce terreau d'amour, riche en petits gestes d'amabilité, fournira à l'Église une vaste moisson.

Étape trois

a. Enseignement indirect, apprentissage occasionnel : partager des expériences de vie chrétienne lors de relations sociales chaleureuses et amicales

N'imposez pas d'études bibliques aux personnes pour lesquelles vous priez. La préoccupation principale du membre est de créer et de renforcer une relation amicale d'acceptation, d'attention et de confiance mutuelles. Il suffit de mettre à profit toutes les occasions possibles pour manifester son amitié, son attention et son soutien aux personnes pour lesquelles on prie.

À ce stade, la seule épître à faire lire pour orienter la personne vers le Christ est celle qui raconte notre vie et nos expériences.

« C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre du Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (2 Corinthiens 3.2, 3).

*« Aucune des influences qui peuvent marquer l'âme humaine n'a de pouvoir comparable à celle d'une vie désintéressée. L'argument le plus fort en faveur de l'Évangile est un chrétien aimant et aimable » E.G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 100.*

C'est pourquoi, les membres ne devraient pas se sentir obligés de commencer des études bibliques. Concentrez-vous simplement sur le développement d'un fort lien relationnel avec les personnes pour qui vous priez. Lorsque c'est approprié, invitez-les à un programme spécial de votre Église. Encouragez-les particulièrement à venir lors de la journée consacrée à « C'est bon d'être bon! ». La prière quotidienne et l'expression continue d'un amour concret devraient suffire pour permettre à l'Esprit de conduire les personnes pour lesquelles vous priez à Jésus-Christ, leur Seigneur et Sauveur.

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5.16).

b. Enseignement et apprentissage formels

Ce n'est que lorsque la personne pour laquelle vous priez exprime un désir précis d'étudier la Parole de Dieu que peuvent commencer des études bibliques. Cette soif facilitera l'enseignement et le rendra plus significatif. L'apprentissage sera plus rapide et plus efficace.

Si le membre ne se sent pas capable de donner lui-même les études bibliques, il peut faire appel au pasteur ou au coordinateur du programme *C'est bon d'être bon !*, qui choisiront quelqu'un pour donner ces études. Chaque Église devrait former un noyau d'instructeurs bibliques pour faire face à cette nécessité.

F. Journées spéciales *C'est bon d'être bon*

Les journées spéciales *C'est bon d'être bon !* devraient être particulièrement marquantes dans le calendrier de l'Église. Dans ces occasions exceptionnelles, l'Église cherche à renforcer les relations étroites entre ses membres et les personnes pour lesquelles ceux-ci prient. À ces occasions, ces personnes pourraient être invitées afin de découvrir l'Église dans son ensemble, et surtout de faire connaissance avec notre Dieu. L'objectif principal est alors d'établir des liens étroits entre ces personnes et l'ensemble des membres de l'Église.

Le service de culte sera totalement conçu pour les visiteurs. On pourrait, par exemple, imprimer des cartes d'invitation au nom de chacune de ces personnes et leur préparer un petit cadeau.

Chaque détail de ce service devrait être préparé et mené avec soin, et respecter un horaire approprié. La musique et la prédication devraient être de la plus haute qualité. L'ensemble devrait donner envie à ces personnes de revenir à un autre service de culte.

À la fin du service, chacune des personnes pourrait être invitée à un repas offert par l'Église. L'engagement de chacun contribuera à faire tomber les préjugés et à construire des relations.

De tels événements pourraient avoir lieu une fois par trimestre. Rappelez-vous qu'avant qu'une personne, pour laquelle vous priez, prenne la décision de se joindre à l'Église, il lui faut avoir la conviction que, dans cette Église, elle est davantage enrichie, aimée, éclairée et épanouie que dans ses autres fréquentations. L'ensemble des membres doit s'assurer que chacune des personnes invitées ressente l'amour, le respect, l'acceptation, l'enrichissement et l'épanouissement qui lui feront envisager de se joindre à l'Église, non seulement facilement, mais aussi avec envie.

Attention : quand une telle personne se joint à l'Église, les signes d'amour, de respect et d'enrichissement ne doivent pas diminuer. Au contraire, ils devraient être maintenus et même augmentés à mesure que le temps passe. À leur tour, ces personnes, devenues membres d'Église, seront invitées à participer au programme *C'est bon d'être bon !* pour leur permettre de grandir. C'est ainsi que le cercle de l'amour et de ses fruits pourra continuer jusqu'à ce que la mission soit achevée.

La doctrine de l'amour et non pas l'amour de la doctrine, voilà ce qui est primordial et que l'Église doit utiliser comme moyen principal d'évangélisation. L'Église a vocation d'être une oasis spirituelle d'amour dans un monde rempli de haine.

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.34, 35).

G. Le coordinateur et son équipe

Il est important que l'Église désigne un coordinateur et une petite équipe pour promouvoir et coordonner le programme *C'est bon d'être bon !* Pour réussir, ce programme a besoin d'une direction de la meilleure qualité.

Le rôle du coordinateur et de l'équipe devrait au moins inclure les aspects suivants :

- Former et promouvoir
- Mobiliser la totalité des membres
- Fournir une carte à chaque membre
- Préparer la liste de prière
- Organiser l'utilisation de cette liste de prière à l'occasion des cultes et des réunions de prière
- Organiser les journées spéciales *C'est bon d'être bon !*
- Conserver la mémoire des baptêmes résultant de ce programme.

H. Évaluation

L'évaluation concerne deux aspects. Tout d'abord, chaque membre devrait pouvoir constater l'évolution des personnes pour lesquelles il prie. Ensuite, il faudrait aussi une évaluation générale de la participation des membres et des résultats obtenus.

Pour l'évolution de chaque personne, une échelle à 5 niveaux est proposée à la fin de ce livret. Cette échelle permet d'indiquer si la personne avance vers un engagement (1 étant la position la plus éloignée et 5 la plus proche).

Les membres devraient à intervalles réguliers cocher la case appropriée pour chaque personne. La case 5, lorsqu'elle est cochée, correspondre à la décision d'être baptisé et de se joindre à l'Église.

Conclusion

L'Évangile de l'amour, de l'amour de Dieu, est le seul Évangile pertinent. Le succès spirituel et missionnaire des membres dépend de la qualité avec lequel, en tant qu'individus et collectivité, ils reflètent cet amour. Un amour partiel aura un succès limité, mais un amour total sera une victoire totale. C'est cette victoire qui nous attend.

*À ceci tous connaîtront
que vous êtes mes disciples,
si vous avez de l'amour
les uns pour les autres.*

Jean 13.35

L'amour ne périt jamais.

I Corinthiens 13.8